

Vincentiana, juillet-octobre 2004

Homélie du P. G. Gregory Gay, C.M., pour la Messe avec le nouveau Conseil Général

Lectures : Jérémie 7,1-11 ; Matthieu 13,24-30

Rome, 24.VII.2004

J'ai une confession à vous faire : c'est la première homélie écrite que je fais depuis mon diaconat, il y a à peu près 25 ans. J'en comprends l'utilité, mais comme nous le savons, cela est quelque peu restrictif.

J'ai deux simples points et une conclusion à soumettre à notre réflexion à partir des lectures d'aujourd'hui.

À deux reprises dans le texte de Jérémie le Seigneur promet d'établir sa demeure au milieu de son peuple — et il dit plus particulièrement « à cet endroit » — une référence évidente au temple, mais pour nous... ?

Vincent affirme clairement que la demeure de Dieu est parmi les pauvres. « C'est parmi les pauvres », nous dit-il « que nous expérimentons la vraie religion » (cf. SV XII, 171). Parmi les pauvres nous sommes face à face avec le Dieu qui nous aime.

Nous faisons l'expérience de Dieu nous dit Jérémie, quand nous pratiquons la justice envers notre prochain. Ailleurs, dans les Écritures, Jésus nous définit clairement qui est notre prochain. Aujourd'hui, nous le comprenons mieux d'un point de vue collectif : justice pour les exclus, les marginaux, les nouveaux pauvres de notre temps.

Nous faisons l'expérience de Dieu quand nous « n'oppressons plus l'immigré ». Laissons ceux qui, vivant dans l'Hémisphère Nord, tiennent compte de cette Parole de Dieu proclamée par ses prophètes. La situation des migrants à travers le monde ne cesse d'empirer. Ils sont de ces pauvres que nous sommes appelés à accompagner d'une manière toute particulière de nos jours.

Nous faisons l'expérience de Dieu quand nous allons vers l'orphelin, vers la veuve, les abandonnés, les isolés et tous ceux dont on bafoue les droits à la dignité humaine.

Nous ne faisons pas l'expérience de Dieu quand nous condamnons à mort l'innocent, mais nous la faisons lorsque nous luttons

pour promouvoir et même exiger la paix auprès de nos Gouvernants, et plus particulièrement auprès de ceux qui, cherchant à promouvoir leurs propres intérêts, violent le droit à la souveraineté des autres.

L'Évangile d'aujourd'hui nous invite à vivre une telle expérience de Dieu au cœur du monde avec ce qu'il contient de bon et de mauvais. Nous avons besoin de nous assurer que dans notre vie de tous les jours, en dehors de notre identité vincentienne, nous sommes plongés dans un monde où 80% de la population est pauvre.

Nous pouvons avoir la tentation de fuir cette «réalité du monde», de nous éloigner de la condition des pauvres en vivant confortablement et souvent dans l'indifférence.

Frères et Sœurs, la Parole de Dieu — que Jésus incarne — nous invite à nous plonger dans le monde. Pour bien le faire — et ne pas nous satisfaire avec «les choses telles qu'elles sont» — nous sommes appelés à ouvrir nos cœurs à la puissance de sa Grâce. C'est l'amour de Dieu qui nous permet de vivre, de travailler et de lutter avec les pauvres.

L'amour de Dieu est d'abord un appel à une conversion personnelle et communautaire pour nous réengager chaque jour à Le servir en servant les pauvres.

Notre service ne peut être stimulé et poursuivi avec zèle qu'en laissant l'expérience de Dieu à travers les pauvres parler à nos cœurs et façonner nos vies. Cela demande que nous écoutions, que nous méditations, que nous contemplions, que nous prions seul et ensemble. La bonne graine a été semée. Favorisons ensemble sa croissance dans nos vies.

En tant que membres de la Famille Vincentienne élargie, fortifiés et nourris de l'Amour de Dieu dans l'Eucharistie que nous partageons, soyons courageux et plongeons-nous dans la vie des pauvres de notre monde avec amour, simplicité et humilité.